

Magali Roques
Allocataire-monitrice au CESR (Université de Tours)
Thèse en philosophie sous la direction du Prof. J. Biard

Rapport de fin de séjour – Maison Française d'Oxford Mai 2011

Tous mes remerciements vont à Luc Borot, directeur de la Maison Française d'Oxford, qui m'a donné la possibilité de séjourner à Oxford pendant le mois de mai 2011 dans un cadre de travail exceptionnel. Je remercie l'équipe administrative de la MFO ainsi que les étudiants qui y résident pour leur disponibilité et leur accueil chaleureux.

Je suis actuellement en troisième année de thèse en philosophie médiévale. Je travaille sur la catégorie de quantité d'après Guillaume d'Ockham, théologien franciscain du début du XIV^e siècle. Ockham a vécu à Oxford et y a enseigné. De nombreux manuscrits ainsi que les premières éditions de ses œuvres et de celles de ses contemporains sont conservés à la Bodleian Library ou dans les « Colleges » où ces auteurs ont vécu.

Ce séjour était indispensable à plus d'un titre. J'ai pu consulter des livres rares et certains manuscrits de Gauthier Burley inaccessibles en France (notamment à la Special Collection Reading Room de la Radcliffe Science Library). J'ai également collecté la littérature secondaire à laquelle je n'avais pas eu accès en France. Pour ne prendre que quelques exemples, j'ai pu consulter à la Radcliffe Science Library les articles de la revue *Physis* dont j'avais besoin. J'ai pu lire, à la Old Bodleian Library, l'introuvable monographie *Theorica Mathematica et Geometrica medievalia* de G. Dell'Anna ainsi que les travaux de A.G. Little (*The Grey Friars in Oxford, Oxford Theology and Theologians, The Franciscan School at Oxford in the thirteenth Century*). Les revues d'histoire de la pensée franciscaine sont en libre accès dans la Upper Reading Room de la Old Bodleian Library (*Archivum Franciscanum Historicum, Franciscan Studies*). Cette accessibilité sans équivalent en France m'a permis d'enrichir ma bibliographie et de progresser très rapidement dans ma connaissance du milieu franciscain du début du XIV^e siècle.

J'ai pu conforter et approfondir la méthodologie que j'ai adoptée dans mes recherches. Après m'être spécialisée en philosophie analytique du langage, j'ai commencé à me former dans le courant de ma thèse en métaphysique et en philosophie de la physique contemporaines. L'objectif est de comparer la métaphysique et la physique d'Ockham à la métaphysique et à la philosophie de la physique contemporaine. Or ces branches de la philosophie analytique sont très peu représentées en France. Mon séjour à Oxford m'a permis de fréquenter assidûment les séminaires du département de philosophie et de rencontrer un grand nombre de spécialistes, de « graduate students » et de « Visiting scholars ». Je me suis rendue à des séminaires de philosophie de la physique quantique, de philosophie des mathématiques et de philosophie du langage (J. Hawthorne et J. Higginbotham). Je remercie G. Rodriguez-Pereira et D. Isaacson de m'avoir accordé un entretien et de m'avoir fait bénéficier de leurs conseils.

Ce séjour d'un mois à Oxford m'a permis de renforcer et d'enrichir mes projets de recherche. J'ai activement participé aux activités organisées par A. Marmodoro, chef du projet « Power Structuralism ». Ce projet de recherche en philosophie a pour objectif de déterminer si les philosophes de l'antiquité classique et tardive défendent une théorie de la causalité qui

s'apparente à une théorie soutenue actuellement, selon laquelle les pouvoirs causaux sont les entités métaphysiques ultimes. J'ai discuté avec Anna Marmodoro de mes recherches sur la théorie ockhamiste de la causalité et assisté aux séminaires qu'elle organise à Corpus Christi. Je remercie Anna Marmodoro pour son investissement dans mes projets de recherche.

Enfin, j'ai pu rencontrer la spécialiste de la philosophie naturelle oxonienne de la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e siècle, Cecilia Trifogli, Professeur à All Souls College. J'ai suivi les séminaires de philosophie médiévale que Madame Trifogli donne au département de philosophie. Madame Trifogli m'a aidée à éclaircir les aspects les plus difficiles de la physique de Guillaume d'Ockham. Nous avons également abordé la question des relations entre le théologien franciscain et ses adversaires comme Gauthier Burley. Enfin, nous avons évoqué les prolongements possibles de mes recherches de doctorat, comme une monographie sur les théories du nombre au XIV^e siècle. Je remercie très vivement Cecilia Trifogli pour ses conseils.

Ce séjour d'un mois s'est donc avéré très fructueux sur le plan des sources, de la démarche et des problématiques. Il m'a conforté dans mes projets de recherches sur la philosophie anglaise du Moyen-Age et sur ses prolongements possibles à l'époque contemporaine. J'espère pouvoir poursuivre mes recherches en post-doctorat à Oxford.

Magali Roques